

## ERRATUM

### Informations générales sur le cycle du combustible nucléaire belge

Volume 1.

Numéro de page	Remarque
7	Synatom est responsable de la gestion de l'ensemble du cycle du combustible nucléaire pour <b>les centrales de puissance exploitées par Electrabel</b> en Belgique
7	Synatom assure l'approvisionnement des centrales nucléaires du pays en uranium de son achat et son enrichissement à <b>l'exclusion de</b> la fabrication de l'assemblage de combustible nucléaire.
7	Synatom reste propriétaire <b>de la matière qui est mise</b> à disposition des exploitants des réacteurs nucléaires pour <b>son</b> utilisation.
8	La Franco-Belge de Fabrication du Combustible (FBFC) est une filiale d'Areva [5] et <b>a produit</b> des assemblages de combustibles UOX pour des réacteurs nucléaires de la filière REP (réacteurs à eau pressurisée, comme les 7 réacteurs belges) et REB (réacteurs à eau bouillante). Elle <b>a également assemblé</b> des assemblages de combustibles MOX.
8	Note de bas de page 7 : UOX = Uranium Oxyde en anglais, ce qui signifie oxyde d'uranium <b>(en l'occurrence UO<sub>2</sub>)</b> .
22	Une proposition <b>(dans la transposition de la directive européenne)</b> vise à fusionner ces différentes définitions comme suit :
48	"Chaque crayon contient 272 pastilles d'UO <sub>2</sub> ." Doit être remplacé par "Le nombre de pastilles par crayon de combustible n'est pas fixe mais dépend de la longueur effective du combustible et de la précision de la fabrication."
51	Les éléments de structure, les embouts et les gaines des assemblages ont aussi été séparés du combustible même et ont été compactés, avec les déchets technologiques de l'usine, mis en canisters (CSD-C) et leur retour en Belgique est <b>terminé</b> .
57	« Le combustible doit encore refroidir 3 à 4 ans avant d'être traité et recyclé. » <b>Eclaircissement</b> : Le délai d'attente dépend du temps de refroidissement du combustible avant transport et du planning de traitement.
58	Au nord du Japon, l'usine de JNFL située à Rokkasho, conçue en partenariat avec Areva, doit être mise en exploitation <b>en 2018</b> .
59	Le procédé développé ensuite par Belgonucléaire, le procédé MIMAS, a permis la production industrielle, de 1986 à 2006, d'une quantité cumulée d'environ <b>66</b> tonnes de combustible MOX assemblé par FBFC (soit 144 assemblages).
68	« C'est pour cette raison qu'un éloignement beaucoup plus important est prévu entre les galeries secondaires de déchets C (qui seront tous placés d'un côté du puits central) que pour les galeries contenant des déchets de catégorie B (placés de l'autre côté du puits central). » <b>Eclaircissement</b> : Les galeries secondaires pour le combustible usé seraient écartées de 120 m tandis que les galeries secondaires pour les CSD-V seraient écartées de 50 m comme pour les déchets de catégorie B.
75	<ul style="list-style-type: none"> <li>• les études consultées reconnaissent par ailleurs une marge importante dans les incertitudes en ce qui concerne l'évolution du prix d'achat de l'uranium et des coûts de conversion, d'enrichissement, de fabrication du combustible et de retraitement ;</li> </ul> <b>Eclaircissement</b> : Le prix de l'uranium est très bas, et en chute depuis 2011.